

HISTOIRE DES ARTS

« La Guerre » d'Otto Dix



*Biographie d'Otto Dix :

Otto Dix est né à Untermhaus près de Gera le 2 décembre 1891 et est mort à Singen en 1969. C'est un peintre allemand « objectif » et « expressionniste ». Il est issu d'un milieu ouvrier, mais il reçoit une éducation artistique par sa mère qui s'intéressait à la musique et à la peinture. Il prendra des cours de peinture mais ses professeurs lui disent qu'il n'aura pas d'avenir dans le milieu de la peinture. Il sera quand même admis à l'école des Arts décoratifs où l'on apprend l'expressionnisme, le cubisme, le futurisme et le dadaïsme. Ses premières œuvres sont impressionnistes mais cela va changer avec la première guerre mondiale pendant laquelle il sert comme soldat volontaire. Il y tient un journal graphique pour dessiner ce qu'il voit et ce qu'il ressent. Il sera gravement blessé plusieurs fois sur le terrain et la guerre l'affectera et le traumatisera profondément. Il a alors en tête des images d'horreur qu'il essaie d'oublier en peignant, comme « Les Joueurs de skat » en 1920. Après la prise du pouvoir par les nazis, il sera menacé de prison et de camp d'internement, il commencera alors une « émigration intérieure ». Ses œuvres seront jugées de dégénérées par les nazies (une partie de ses œuvres seront brûlées). Dix est persécuté par les nazis. Il est arrêté et enfermé par la Gestapo, puis il est relâché. Capturé par les troupes françaises lors de la Seconde Guerre mondiale, il ne rentre en Allemagne qu'en 1946. Après la guerre, il affirme son style, très graphique, agressif avec une palette de couleurs acides et froides, qui lui permet de décrire son époque avec une grande cruauté. Traumatisé par les deux guerres, Otto Dix s'éteint à l'âge de 78 ans victime d'un infarctus.

* Présenter l'œuvre

- « La Guerre » d'Otto Dix est une peinture impressionniste. Il l'a réalisé entre 1929 et 1932. Cette œuvre composée de trois panneaux principaux est donc appelée « triptyque » (Cette œuvre est un polyptyque). Cette œuvre est donc celle d'un homme qui a vécu l'horreur et l'inhumanité de la "Grande Guerre" et qui témoigne de son expérience de soldat en représentant un champ de bataille où la mort et la cruauté règnent en maîtres. C'est une œuvre figurative, car on peut reconnaître des éléments du réel. Elle appartient au genre pictural de la peinture d'histoire. Cette œuvre est une huile sur bois. Les dimensions de l'œuvre sont imposantes : Le panneau central mesure 204x204 cm, les panneaux latéraux 102x204 cm et le panneau inférieur 204 x 60cm. Les personnages sont donc représentés à taille réelle ce qui intensifie la force de l'œuvre.

* Décrire l'œuvre

* Panneau de gauche : des soldats en armes portant sac au dos (les armes et l'uniforme portés par les poilus) tournent le dos au spectateur et marchent dans la brume, ainsi ils forment une armée humaine sans visage et sans identité, masse aveugle avançant d'un même pas vers le front et ses atrocités.

* Panneau central : l'arrière plan du panneau central est occupé par la représentation de ruines : restes de maisons écroulées ou calcinées, paysage désertique au sein où aucune trace de présence humaine n' existe, ravages causés par les bombardements. Au premier plan c'est la tranchée dans toute son horreur et son inhumanité qui est évoquée : présence de corps déchiquetés surplombé par un cadavre aux yeux vides, à la bouche ouverte d'où jaillit un vers ... qui évoquent les conditions d'hygiène abominables dans lesquelles ont vécu les poilus dans les tranchées (maladies, épidémies). Ce cadavre tend une main, tentative désespérée d'obtenir de l'aide dans un univers d'où l'humanité a disparu. Au dessus, flotte un squelette embroché qui désigne de son doigt la mort et la barbarie qui s'entassent plus bas (on peut y voir un ange). Quasiment invisible, à gauche de l'image un unique survivant assiste à la scène.

* Panneau de droite : Ce panneau contient un autoportrait, Otto Dix se représente en sauveur transportant dans ses bras un soldat blessé. Ce personnage de sauveur se distingue de tous les soldats représentés dans le triptyque : c'est le seul qui fait face au spectateur et qui avance vers le premier plan, le seul aussi qui possède la capacité de voir , enfin il est également l'unique personnage de cette scène qui ne porte pas l'uniforme complet du soldat : ni casque, ni masque, ni arme, ce "sauveur" avance à découvert ne craint pas l'attaque.

* Prédelle : Panneau inférieur au format rectangle allongé : le peintre inscrit dans ce format la représentation de ce qui semble être un caveau ou un cercueil collectif : des soldats allongés évoquent le corps du Christ mort (aussi représenté dans la prédelle du retable d'Issenheim)

- Les couleurs : Les couleurs sont sombres et ternes comme l'univers de la guerre et de la boue (saleté). Il y a beaucoup de nuances de brun et de rouge mais la couleur dominante est le brun qui représente la terre, les tranchées et l'unique horizon des soldats. Le rouge représente le sang, le ciel tourmenté ou les soldats partent combattre, le feu, la violence et la mort.
La lumière : La principale luminosité se trouve à droite grâce à l'emploi de couleurs claires pour le personnage du sauveur. Cet éclairage puissant guide le regard de spectateur vers cette partie la plus importante de l'image car elle est la seule à présenter une part d'espérance et de vie..

*Interpréter l'œuvre

* Le cycle de la vie: La succession d'images fonctionne comme un cercle ; la guerre comme moment ou histoire qui se répète à l'infini (la vie, la guerre, la mort et cela recommence à jamais). L'absence de perspective ne permet pas au spectateur de poser son regard, de s'offrir un moment de repos car l'horreur est partout.



Ce tableau ressemble au retable d'Issenheim. Dans le retable d'Issenheim et le notre, on parle de mort de souffrance et de résurrection: le panneau central est une crucifixion (le Christ sur la croix). Ils choisissent de peindre sans rien voiler de la souffrance du corps crucifié : corps amaigri, déformé, creusé par la douleur, mains et pieds souffrant par des clous, chairs grises et meurtries par les clous, sang... La partie inférieure du tableau représente la mise au tombeau et sous entend la résurrection future. Ils peignent de la même façon : l'organisation (triptyque, prédelle, absence de profondeur, personnage qui fait référence au Christ); le réalisme des blessures, caractère très expressif; le format est gigantesque pour donner de l'émotion.



- * La Guerre d'Otto Dix est une œuvre que l'on peut qualifier d'engagée, c'est en quelque sorte un acte politique par lequel l'artiste énonce très clairement son dégoût de la guerre et la mort qui en est la conséquence. Mais son intention ne se limite pas à cette « déclaration de pacifisme » car il souhaite également nous convaincre, nous spectateurs, de l'horreur et de la bêtise de la guerre. Il se représente en sauveur : il est celui qui nous met en garde contre la guerre et ses atrocités.
- Le triptyque d'Otto Dix met en scène une journée sur le champ de bataille : tout d'abord la marche des soldats dans les brouillards de l'aube ; suivi du paroxysme des combats du jour ; puis du crépuscule avec ses blessés et le calme ; et enfin c'est la torpeur du sommeil, les corps allongés dans leur abris que montre la prédelle.